

L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE

JOURNAL

D'ÉDUCATION ET D'INSTRUCTION

Paraissant le 1er et le 15 de chaque mois, les vacances exceptées.

J. B. CLOUTIER, Rédacteur

Prix de l'abonnement : UN DOLLAR par an, invariablement payable d'avance.

Toute correspondance, réclamation, etc., concernant la rédaction ou l'administration devront être adressées à J. B. CLOUTIER, professeur à l'école normale Laval, Québec.

SOMMAIRE : —PÉDAGOGIE : Des exercices de composition française, par A. T.—Du rôle de la discipline dans l'éducation, par Th. Braun—MÉTHODOLOGIE : Leçon de grammaire, suite du verbe—PARTIE PRATIQUE : I, Dictée, le lézard—II, Dictée, l'éléphant—III Fable à mettre en prose—le petit poisson et le pêcheur—Lettre du jour de l'an—Arithmétique—Problèmes—Toisé—Algèbre. Leçon de chose—le cuir—DIVERS. Poésie—Le vieux pauvre, par Ed. Bricon—Pensées pédagogiques—Annonces.

PÉDAGOGIE

DES EXERCICES DE COMPOSITION FRANÇAISE

De l'avis de tous, la partie de notre enseignement primaire qui donne les moins bons résultats, c'est la *rédaction*, la *composition française*, le *style*.

A quoi cela tient-il ? Comment des élèves, dont la plupart nous quittent sachant orthographier une page de dictée, ne peuvent-ils arriver en même temps à *écrire* dix lignes sensées sur un sujet usuel ? "C'est difficile ! c'est le plus difficile !" Nous le savons d'expérience, et le grand Buffon nous donne cette définition désespérante : "*Bien écrire*, c'est tout à la fois *bien penser*, *bien sentir* et *bien rendre* ; c'est avoir en même temps de l'esprit, de l'âme et du goût."

En petit et dans le domaine enfantin, voilà l'opération compliquée que nous avons à conduire. Oui, c'est difficile.

Est-ce une raison pour ne point essayer ?...

Nous doutons trop des merveilleuses facultés de l'enfant. Observons-le jouant dans la cour, causant de ce qui l'intéresse, racontant ce qu'il a vu, discutant, disputant : il pense, il sent profondément, il parle, et beaucoup. Il est déjà tout l'homme.

Eh bien ! nous commençons *trop tard* la culture de ces dons providentiels, en vue de la langue et du style, et voilà, selon nous, une première cause, la plus grave, de notre indigence constatée. Une autre cause, la voici : non seulement nous commençons trop tard, mais nous ne donnons pas un *temps suffisant* à cet exercice, qui devrait avoir la meilleure part dans notre emploi du temps. Combien d'heures par semaine, par année, pour la *dictée* ? Combien pour le *style* ? Enfin avouons-le, il en est un peu de cet enseignement comme de celui de l'histoire, notre méthode n'est pas fixée, nous tâtonnons, nous cherchons... découragés souvent par d'infructueux efforts.

A quel moment devons-nous donc commencer nos exercices de style ? Et quelles divisions y participeront ?... Dès le premier jour d'école, pour toutes les divisions, "Mais il ne sait ni lire, ni écrire, cet enfant de cinq ans ?" Qu'importe ! il parle, il raisonne, il apporte de la maison l'usage de la langue maternelle. Quel trésor ! Si nous en savions autant quand nous abordons l'étude théorique d'une langue étrangère, l'allemand